



QUAI DE LA **PHOTO**[®]

KATE BARRY
MY OWN SPACE

16 décembre 2023 - 20 mars 2024

Livret de médiation

ARCHIVES



Sylvain Besson, en train de manipuler le fonds photographique de Kate Barry, aux réserves du musée Niepce
© Zahra Douche - France Télévisions



MY OWN SPACE



Jane Birkin, pour l'album *Rendez-vous*, 2004

My Own Space

« Une apparente simplicité qui fait apparaître une vérité profonde. »

Agathe Gaillard

Du 16 décembre 2023 au 20 mars 2024, Quai de la Photo mettra en lumière l'œuvre de Kate Barry, principalement connue comme une portraitiste et photographe de mode, à la vision sensible et mélancolique.

Quai de la Photo lui rend hommage par une rétrospective qui vise à découvrir un corpus photographique parfois méconnu. Cette exposition se propose de « montrer la diversité de son œuvre » explique Sylvain Besson, commissaire de l'exposition. Cette dernière est accompagnée d'un livre-catalogue *My Own Space* (Mon propre espace) réalisé sous sa direction et paru cette année aux éditions de La Martinière.

La famille de Kate Barry a confié au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône son fonds photographique, soit l'intégralité de ses négatifs, ses planches-contacts, ses archives numériques et une large sélection de tirages (le complément étant accueilli par la Bibliothèque nationale de France). Après deux ans d'étude du fonds, le musée Nicéphore Niépce partage aujourd'hui l'exposition «*My Own Space*» avec Quai de la Photo pour permettre au public parisien de découvrir l'œuvre fragile et poétique de Kate Barry. Cette exposition de 80 photographies occupera les deux niveaux du centre d'art durant plus de 3 mois et s'articulera en deux temps : du 15 décembre au 5 février puis du 7 février au 20 mars. D'une large sélection de portraits de célébrités et de photographies de mode à son interprétation désabusée du paysage, en passant par des commandes plus singulières, à l'image des portraits réalisés pour les salariés du marché de Rungis, c'est l'occasion de découvrir l'ensemble du travail de Kate Barry.

Extrait du texte écrit à l'occasion de l'exposition «*Kate Barry, Point of View – portraits / natures mortes*» à la galerie Cinéma, du 27 septembre au 20 novembre 2013



SYLVAIN BESSON

Sylvain Besson – Commissaire de l'exposition et directeur de collection du musée Nicéphore Niépce

Après des études de muséologie à l'École du Louvre à Paris, Sylvain Besson commence sa carrière en tant que documentaliste pour le musée national des Arts et Traditions populaires. Il y restera de 1999 à 2002. Depuis 2003, il exerce au musée Nicéphore Niépce et en est le directeur de collection depuis 2008. Il y mène une politique d'intégration de fonds photographiques pleins et entiers, une trentaine depuis son arrivée au musée. En parallèle, il est l'intervenant principal à la formation « gestion des fonds photographiques » de l'Institut national du patrimoine et dispense des cours d'histoire de la photographie à l'École du Louvre.

Sylvain Besson a une longue expérience de sujets relevant de la valorisation du patrimoine et de sa protection. Valorisation du patrimoine, dans son travail de commissaire d'exposition (définition du parcours de l'exposition, sélection des pièces exposées, scénographie, supervision des textes de médiation, ...). Protection et conservation du patrimoine quand il organise la documentation de fonds photographiques, gère l'informatisation de l'inventaire, définit la politique de numérisation du musée, ...

Le livre : My Own Space

Édité en 2023 aux éditions de La Martinière, cet ouvrage, dirigé par Sylvain Besson et préfacé par Lola Lafon, accompagne l'exposition du musée Nicéphore Niépce et de Quai de la Photo. Ce livre a été l'occasion de rassembler plusieurs témoignages de nombreuses personnalités revenant sur l'œuvre et la personnalité de Kate Barry : l'écrivaine Salomé Kiner, l'historienne de la photographie Héloïse Conésá, les photographes Dominique Issermann et Sarah Moon, ses proches – Jane Birkin, Lou Doillon et Charlotte Gainsbourg, ou encore son fils Roman de Kermadec. Des artistes et anciens modèles de Kate Barry tels Emmanuelle Béart, Monica Bellucci, Carla Bruni, Valeria Bruni-Tedeschi, Marie Darrieussecq, Catherine Deneuve, Reine Graves, Isabelle Huppert, Sophie Marceau, Chiara Mastroianni, Vanessa Paradis, Melvil Poupaud, Natacha Régnier, Laura Smet, Elsa Zylberstein évoquent leur relation avec la photographe.

Disponible à la librairie La Comète : Kate Barry : My Own Space : Sylvain Besson (dir.), Lola Lafon (préface), 2023



Transmission du fonds photographique de Kate Barry

« La famille et ses agents cherchaient un point de chute patrimonial à son œuvre, de manière qu'il soit protégé juridiquement et puisse être valorisé. »

Sylvain Besson

Le musée Nicéphore Niépce et Sylvain Besson sont approchés en 2021 par les agents de la photographe Kate Barry. À la demande de la famille de l'auteure, ils sont chargés d'identifier et de confier le fonds photographique de Kate Barry à un lieu patrimonial à même de le conserver dans des conditions muséales et d'en assurer la valorisation. Après deux années d'inventaire et d'études du fonds au musée Nicéphore Niépce, ce dernier fut à même d'organiser une rétrospective consacrée à Kate Barry, dix ans après sa disparition.

« Plutôt que de tomber dans la facilité et de présenter ses photographies iconiques (les portraits de célébrités) ou mettre en avant sa famille, le propos est de montrer au contraire la richesse de sa carrière et les caractéristiques esthétiques de son œuvre. »

Sylvain Besson

Extrait de l'entretien, Nouvelles expositions temporaires au musée Niépce : Sylvain Besson, directeur des collections du musée, répond aux questions d'info-chalon.com

Le musée Nicéphore Niépce

Situé à Chalon-sur-Saône, en région Bourgogne-Franche-Comté, le musée Nicéphore Niépce porte le nom de l'inventeur de la photographie et de la photogravure, Joseph Nicéphore Niépce (1765-1833). L'ambition du musée est de collecter, étudier et présenter au public la photographie et son histoire depuis son invention par Niépce jusqu'aux dernières avancées du numérique.

Point de départ du parcours d'exposition, l'appareil photographique de Niépce trône en majesté. À sa suite, le musée présente la photographie dans toute sa richesse et sa diversité, de la photographie amateur aux différents courants artistiques qui ont présidé aux destinées du médium, des premiers procédés photographiques aux magazines d'actualité, du négatif aux fichiers numériques...

Le musée est conçu comme un parcours initiatique autour des grands principes de la photographie, grâce à 4 millions de photographies et d'objets liés à cette pratique collectés depuis plus de 50 ans, avec la volonté d'amener le visiteur plus loin dans la compréhension du médium photographique



KATE BARRY



Autoportrait (pour Elle)
2001
Impression chromogénique

« La photo n'a pas été une évidence. Loin de là. C'est un amoureux quand j'avais 16 ans qui m'a donné mon premier appareil photo. Et c'est encore un amoureux qui m'a donné un appareil photo bien plus tard, à 28 ans. C'était un plaisir que je ne voyais pas. Je me suis fait plaisir plus tard, quand cette notion a pris de l'importance, quand il a fallu construire à nouveau. J'ai pu créer mon espace, un espace à moi. »

Kate Barry

« Kate ma sœur. Enfant, j'étais déjà son petit mannequin, elle, mon guide. Regarde à droite, regarde à gauche, plus haut, plus bas. Rigole, sois sérieuse. Une fois photographe, elle m'a placée devant son objectif. Pour elle, je voulais être vaillante, volontaire. Avec toujours son regard. Sa vision. Si belle, si douce, si bienveillante. En fait exactement telle qu'elle était. À vouloir sublimer les actrices, toujours fragiles à ses yeux. Sa vision intime, jamais impudique. Avec ces moments "prises de vues", comme je l'entends dire, c'est grâce à elle aussi que j'ai osé me regarder, que j'ai osé me trouver jolie. Toujours grâce à Kate. Avec la complicité de nos échanges. »

Charlotte Gainsbourg à propos de Kate Barry



Biographie

8 avril 1967

Naissance à Londres en Angleterre.

1983

Reçoit un appareil photographique d'un « amoureux » (entretiens avec Léo Scheer, 2005).

1983-1984

Obtient son diplôme de la Chambre Syndicale de la Couture à Paris. Effectue plusieurs stages au sein de maisons de haute couture, comme Yves Saint Laurent.

1986-1989

Création de 5 collections personnelles de prêt-à-porter féminin.

1991-1994

Création du centre de soins APTE (Aide et Prévention des Toxicodépendances par l'Entraide à Bucy-le-Long, Aisne).

1995-1996

De manière autodidacte, Kate Barry commence une période d'expérimentation photographique, avec sa famille en Bretagne. Ses modèles ne sont autres que Jane Birkin, Charlotte Gainsbourg et Lou Doillon. Ce sont les prémices d'un langage visuel unique associant poses compliquées, décors épurés et atmosphère douce et mélancolique.

1996

Photographies de l'album France de France Gall. Suivront de nombreuses collaborations avec l'industrie musicale (Carla Bruni, Calogero, Raphaël, Jane Birkin, Françoise Hardy...).



En octobre 1996

Premier reportage pour un magazine (Elle). Par la suite, elle publie régulièrement dans Elle, Cosmopolitan, Madame Figaro et Le Figaro, Harper's Bazaar, Vogue, Marie Claire, Vanity Fair,...), aussi bien dans les éditions françaises qu'étrangères. Meticuleuse, elle suit tout le processus de création, de la prise de la photographie au laboratoire. Kate Barry est représentée par l'agence RGM (Renate Gallois Montbrun).

2000

Premiers reportages professionnels en couleur. Exposition à la Bunkamura Gallery à Tokyo, au Japon.

2001

Début de la campagne « Mère et fille » pour Comptoir des Cotonniers. Elle assurera plusieurs campagnes successives de la marque. Photographies pour l'affiche du film Ma femme est une actrice, réalisé par Yvan Attal avec Charlotte Gainsbourg.

2003

Portrait collectif des membres de l'association Ni putes ni soumises.

2005

Exposition « Cornered, Portraits Paysages » à la galerie Léo Scheer, à Paris.

2006

Exposition de portraits des espoirs nommés à l'Académie des Césars, chez Chaumet, à Paris. Exposition dans la basilique de Sant'Alessandra à Fiesole, en Italie.

2007

Voyage aux États-Unis sur les traces de Flannery O'Connor avec Jean Rolin (qui publie Savannah, Paris, P.O.L., 2015). Campagne pour La Redoute, avec Jane Birkin et Lou Doillon pour modèles (seconde campagne en 2011, avec Lou Doillon pour modèle).

2008

Exposition de portraits de créateurs de mode et de couturiers (réalisés pour Madame Figaro) à l'hôtel de Crillon, à Paris. Commande du marché de Rungis pour ses 40 ans, qui donnera lieu à l'exposition de 40 portraits « Les Gueules de Rungis » (2009).



2010

Exposition au Mori Art Museum à Tokyo, au Japon. Exposition de 40 portraits de femmes pour les 40 ans du parfum Eau de Rochas à la Maison Blanche, à Paris.

2011

Documentaire Balade avec Djian (production En haut des marches). Couverture du premier numéro de Rose Magazine.

2012

Publication de Dinard: Essai d'autobiographie immobilière, textes de Jean Rolin, Paris, La Table Ronde.

2013

Exposition à la galerie Kondaya Genbei Kurogura, Okuzashiki, dans le cadre du festival Kyotographie, au Japon.
Exposition « Point of View – portraits / natures mortes » à la galerie Cinéma, à Paris.

11 décembre 2013

Kate Barry décède à Paris.

2017

Exposition « The Habit of Being » à l'abbaye de Montmajour dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles.

2021

Donation du fonds photographique de Kate Barry à la Bibliothèque nationale de France à Paris et au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône.



PHOTO PORTRAIT DE MODE



Reine Graves (Joyce)
2002
Impression chromogénique



Les Robes Noires (pour Elle)
2001
Tirage sur papier au gélatino-bromure d'argent



« Quand je pense à Kate, je pense à sa douceur... Être regardée avec douceur, ce sont ces moments précieux qu'elle vous offrait. Derrière la douceur, il y avait l'extrême précision, la quête de l'image juste, l'image qu'elle connaissait et que nous ignorions [...] »

Isabelle Huppert



LE PORTRAIT NOIR ET BLANC

« Ses décors sont souvent désolés, les poses, les vêtements et la température ne sont pas agréables, cela ne l'intéresse pas, peut-être y a-t-il un désir que cela soit inconfortable. Elle rit brusquement, elle malmène avec tendresse, elle balaye poses et réflexes usés. On comprend que ce qui se joue là, si on réussit, nous avec elle, c'est une rencontre, c'est un portrait absolu, c'est notre sensible devenu signifiant. Elle fait table rase des gimmicks, elle efface la caricature. »

Lou Doillon à propos de Kate Barry

Considérées en marge pour son époque, les photographies de Kate Barry pour la mode et même celles réalisées pour le cinéma ainsi que ses portraits font écho au retour du noir et blanc dans les campagnes publicitaires de maisons de hautes coutures, à l'image de Céline ou Louis Vuitton, pour ne citer que quelques-unes, une manière d'affirmer l'élégance et le caractère indémodable des collections.

Le regain d'intérêt que suscite la photographie en noir et blanc dans les années 1990 est analysé notamment dans l'exposition présentée actuellement à la Bibliothèque nationale de France, « Noir & Blanc. Une esthétique de la photographie ».

Dans l'histoire des arts, le noir et blanc s'est affirmé comme l'apanage de la photographie dite « artistique » prônée par Henri Cartier-Bresson ou encore Walker Evans. Le noir et blanc confère au sujet une dimension intemporelle et mélancolique, deux adjectifs qui peuvent caractériser le style photographique de Kate Barry.

Chez elle, ses clichés tentent de faire ressortir une certaine vulnérabilité chez son modèle. Les poses sont tendues et étirées, on peut les rapprocher par moments de la figure d'une danseuse de ballet ou d'un funambule (cf. le portrait de Laetitia Casta pour Elle, ou la série des petites robes noires).

Kate Barry épuse son modèle, par des séances longues, méticuleusement préparées en amont, où la photographe consomme jusqu'à 30 pellicules par séance.

Les portraits magnétiques de Kate Barry constituent aussi un témoignage d'une histoire du goût des années 1990-2000, que ce soit par les vêtements mis en scène ou les artistes, souvent des femmes qu'elle montre à la fois fortes et vulnérables. Ce sont des femmes photographiées par une autre femme, qui applique sur ses modèles une vision bienveillante de la féminité.





Monica Bellucci (pour Elle)

2000

Tirage sur papier au gélatino-bromure d'argent



**Isabelle Huppert et Emmanuelle Béart, promotion
du film 8 femmes (pour Paris Match)**

2002

Tirage sur papier au gélatino-bromure d'argent



LES CHAISES



Lou Lesage pour MILK
2003
Tirage sur papier au gélatino-bromure d'argent



SUPERPOSITION ET SYMBOLIQUE POLYSÉMIQUE DE LA CHAISE

De ses premières photos expérimentales en Bretagne jusqu'à la maturation de son œuvre, en passant par ses clichés de mode les plus connus, l'élément – la figure presque – « chaise » est un motif récurrent et symptomatique des compositions photographiques de Kate Barry.

« La chaise est un motif récurrent. A priori symbole de stabilité et de repos, elle apparaît chez Kate Barry comme un élément constitutif, un principe essentiel de son écriture photographique revenant constamment dans ses clichés. Au point d'en exposer les photographies en les confrontant, en les assemblant, voire en créant des séries dont la chaise serait le principal motif. »

Selon plusieurs personnes de son entourage, Kate Barry était assez superstitieuse. Lors de ces nombreux déplacements pour un shooting, elle emportait par exemple toujours avec elle une vieille paire de Converse. « La permanence de la chaise dans son œuvre relève peut-être de cette même superstition, la chaise comme motif rassurant et fondateur pour le bon déroulement d'une séance de prises de vues apaisée. »

« La chaise de bistrot omniprésente dans le studio renvoie aussi à Café Müller, chorégraphie emblématique de Pina Bausch, créée en hommage à son enfance, durant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle se cachait sous les tables du café familial et écoutait les conversations des adultes. »



PHOTOS DE PAYSAGES



Mauvaises herbes
2002-2008
Tirage C-Print



« Ce travail sur les paysages, ou des fragments de paysage, est né du besoin de me soustraire à la relation duelle qu’implique le portrait. Je l’ai mené sur une période d’environ 40 ans, dans des lieux qui se trouvaient être généralement vides et en retrait. »

Entretiens avec Léo Scheer, 2005

La deuxième partie de cette exposition s’articule autour des paysages de Kate Barry, pour la plupart réalisés entre 2002 et 2008. Dans le sillage de ses portraits ou de ses photographies de mode, où les décors étaient dépouillés et mélancoliques, les paysages de Kate Barry transmettent un sentiment de solitude, de silence. Il serait peut-être plus juste de parler de « fragment de paysage », de détails, de traces. Loin des paysages traditionnels, panoramiques, qui embrassent un panorama, ceux de Kate Barry nous invitent à prendre le temps de regarder, là une plante qui émerge d’une ruine en béton, là un bâtiment abandonné dans un décor désertique, là encore un pré dégradé par le passage d’un tracteur....

Ces images sont des leitmotifs dans l’œuvre de Kate Barry. Elles renvoient à la notion de Beckett, la « nothingness », définie plus communément comme « un endroit où rien n’est réellement présent et rien n’est réellement important ». Ces photographies peuvent aussi être considérées comme le manifeste d’un attrait pour l’anodin et les espaces déserts, qui se présente comme « abandonné de l’intérêt humain. »

Héloïse Conésa, « D’une légèreté cardinale », in Kate Barry : My Own Space (Paris, éditions de La Martinière, 2023), pp. 122-127

Certains de ses paysages se situent à Dinard, en Bretagne. En 2012, Jean Rolin et Kate Barry s’associent à l’éditeur La Table Ronde pour proposer leur vision de la ville avant que Kate Barry n’expose ses clichés à Dinard, puis à Paris au sein de la galerie Ze Art (septembre-octobre, puis octobre-novembre 2012). Un premier séjour au printemps 2002 voit Kate Barry user de 20 pellicules en couleur et 3 en noir et blanc. Si elle classe ses films avec le reste de son travail, ils y sont notés « PERSO ». Un second séjour en février 2011 la voit réaliser 1 676 clichés numériques en quelques jours. Alors que Jean Rolin évoque dans cet Essai d’autobiographie immobilière à la fois la ville, sa topographie, son histoire et les personnes qui l’ont marquée, Kate Barry insère 32 paysages en couleur et expose une vingtaine de tirages.



« Végétation à l'abandon, façades de maisons inhabitées, barrières signalant des travaux, bords de mer aménagés par l'homme mais en friche... Dinard, Essai d'autobiographie immobilière constitue dans l'œuvre de Kate Barry une synthèse de ses travaux sur le paysage, où la lumière hivernale semble ajouter à la mélancolie latente. »

Sylvain Besson, «Dinard,» in Kate Barry, My Own Space (Paris: Éditions de La Martinière, 2023), p. 230.

« Ces images, si elles sont nées d'une germination artistique purement personnelle, ne sont pas vouées à être cachées du grand public. En 2006, elle expose ses œuvres à la galerie Léo Scheer et organise la scénographie comme un pèlerinage sous forme de labyrinthe. Selon Kate Barry, il peut être envisagé "comme un piège ou comme un refuge possible. »

Sylvain Besson, « Introspection », in Kate Barry : My Own Space (Paris, éditions de La Martinière, 2023), p. 128





Paysage
2002-2008
Impression numérique



Paysage
2002-2008
Impression numérique



CONCLUSION HOMMAGE À KATE BARRY



Jane Birkin et Lou Doillon pour La Redoute
2007

Kate Barry, une esthétique si reconnaissable mais pourtant presque indescriptible. Avec de simples mots couchés sur le papier, il est difficile de résumer toute la sensibilité de son œuvre.

En réalisant ce livret de médiation, nous avons en grande partie préféré laisser parler les autres. Ceux qui l'ont connue, croisée, dont elle a capturé l'essence personnelle. Mais également ceux qui ont tenu à préserver, conserver et faire vivre son œuvre, qui constitue un jalon significatif de l'histoire de la photographie, mais encore trop méconnue du grand public.



REMERCIEMENTS

Commissariat

Sylvain Besson

Graphisme

Le Petit Didier, Nicolas Pleutret

Quai de la Photo remercie chaleureusement :

Roman de Kermadec

Renate Gallois Montbrun, Guillaume Fabiani, Marie Benaych, Xavier Pruvot, Oury Milshtein

Jean Rolin, Isabelle Dartois, Héloïse Con esa, la Bibliothèque nationale de France

Marion Année, Diane Dufour, Fannie Escoulen, Reine Graves, François Hers, Brigitte Hymans, Monique Kouznetzoff, Marie Malterre, Marie Neige, Sophie Ristelhueber, les équipes du musée Nicéphore Niépce.



BIBLIOGRAPHIE

4 questions à Sylvain Besson, directeur des collections du musée Nicéphore Niépce depuis 2008 - info-chalon.com - Toute l'info sur le Grand Chalon et en Saône-et-Loire (no date) info-chalon.com.

AEBERHARDT, C. (no date) Kate Barry, par l'ombre portée, Libération.

Kate Barry: My Own Space - Lola Lafon - La Martinière.

Musée Nicéphore Niépce - La photographie (no date).

Nouvelles expositions temporaires au musée Niépce : Sylvain Besson, directeur des collections du musée, répond aux questions d'info-chalon - info-chalon.com - Toute l'info sur le Grand Chalon et en Saône-et-Loire (no date) info-chalon.com. Available

The Habit of Being (no date), Atelier EXB.



QUAI DE LA PHOTO

LE NOUVEAU LIEU D'EXCEPTION SUR LA SEINE À PARIS

Quai de la Photo, centre d'art flottant dédié à la photographie contemporaine, est un nouveau lieu insolite sur les berges de la Seine à Paris. Un lieu de vie hybride et pluriel. Un lieu de partage et de découverte, d'inspiration et de création, où toutes les activités s'entrecroisent.

Sur une surface totale de plus de 1 000 m² composée d'un bâtiment flottant inédit et d'une vaste terrasse sur les berges (en été) Quai de la Photo est à la fois :

Un centre d'art dédié aux artistes majeurs et émergents de la photographie contemporaine. Découvrez la photographie contemporaine au travers des expositions avec des visites libres ou guidées en accès totalement gratuit.

Une marina intégrée avec des excursions à bord de bateaux d'exception. Explorez Paris depuis le fleuve lors des mini-croisières privées ou en promenade « découverte ».

Un lieu de vie chaleureux et festif incluant un restaurant et un bar. Vous pourrez vous détendre autour d'un verre et déguster une cuisine savoureuse dans une ambiance animée et un cadre de rêve.

Quai de la Photo vous propose de vous initier à la photographie ou d'approfondir vos connaissances avec des ateliers à la carte, en croisière thématique ou dans le studio professionnel intégré. Vous aurez aussi l'occasion de rencontrer des photographes lors de conférences et de séances de dédicace.

Quai de la Photo propose aussi une librairie spécialisée dans laquelle vous pourrez trouver des livres dédiés à la photo. Par la diversité des activités proposées et la politique d'accès libre et gratuit aux expositions, Quai de la Photo a pour ambition de réunir une grande diversité de visiteurs en favorisant la mixité des publics. Ce lieu de vie prône une vision décloisonnée d'art pour le rendre accessible au plus grand nombre.

Quai de la Photo bénéficie d'un emplacement privilégié au coeur de Paris près de la Bibliothèque nationale de France dans le XIII^e arrondissement, un quartier en pleine effervescence économique et culturelle.

